

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## PDG : Bilie-By-Nze en tournée dès ce lundi dans l'Ogooué-Ivindo

Y.F.I  
Libreville/Gabon

COMME annoncé lors de sa récente rencontre avec les natifs de l'Ogooué-Ivindo, Alain-Claude Bilie-By-Nze, Premier ministre – non moins membre du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) – débute sa tournée lundi prochain. Pendant une semaine, le "natif de Ntang-Louli" ira au contact des populations de sa province natale. Ladite tournée va constituer sa véritable première mission politique, depuis sa nomination au poste de Premier ministre en début d'année.

Le hiérarque du "parti de masse" ambitionne de battre le rappel des troupes dans la contrée ogivine. Et ce à cinq mois des élections générales dont la présidentielle va sans aucun doute donner le ton des scrutins à venir. Au regard de son positionnement politico-administratif, le locataire de



Après la rencontre entre ressortissants de l'Ogooué-Ivindo, Alain-Claude Bilie-By-Nze entame une tournée dans sa province natale.

"l'immeuble du 2-Décembre" va appeler les siens [comme il l'a récemment fait à l'auditorium d'Arambo] à soutenir le "distingué-camarade-président" du parti au pouvoir, Ali Bongo Ondimba, à l'élection présidentielle à venir.

D'autant qu'il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'actuel premier magistrat sera candidat à sa propre succession ; du moins si l'on s'en tient aux clauses et autres statuts du PDG et de la Majorité républicaine

et sociale pour l'émergence (MRSE). Bien entendu, l'appel à l'unité des fils de l'Ogooué-Ivindo constitue un autre objectif de la tournée du chef du gouvernement.

Droit dans ses bottes et fidèle à son triptyque "patriotisme-pragmatisme-proximité", le cadre du parti au pouvoir profitera également de son séjour pour recueillir les doléances de ses compatriotes en vue, si possible, de leur résolution.

## Concertation politique : l'UFC demande la mise en place du Comité de suivi

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

APRÈS la récente concertation politique, convoquée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, plusieurs formations politiques ayant pris part à ladite grand-messe – notamment de l'opposition – attendent ardemment le "service après-vente". C'est le cas de l'Union des forces du changement (UFC) dont son président Joachim Pambou Mbatchi s'est fendu d'une déclaration hier.

Occasion pour la tête de file de l'UFC de battre en brèche la "théorie du recul démocratique". "(...) En vérité au lieu que de se pourfendre dans des dérives accusatrices stériles et vexatoires en n'en plus finir, l'opposition gagnerait à se focaliser sur l'exigence de l'organisation des élections justes, transparentes, équitables et crédibles en mutualisant ses efforts dans la perspective d'une alternance démocratique au sommet de l'État", pense-t-il.

Avant de solliciter la poursuite de la réflexion entamée à la récente concertation politique. "Tout comme, elle [Ndhr : l'UFC] encourage le gouvernement à traduire en textes législatifs et

réglementaires, l'ensemble des points consensuellement arrêtés au cours de cette concertation et l'invite à la mise en place imminente du comité de suivi tel que bilatéralement convenu pendant ces assises à l'effet de poursuivre les discussions autour des questions restées en suspens ; éléments constitutifs d'une réelle avancée démocratique", préconise-t-il.

Parmi les sujets restés en suspens figurent, entre autres, la désignation des membres des bureaux, des conseils locaux à la proportionnelle, la réduction du montant de la caution aux élections législatives, sénatoriales et locales, l'accord sur l'achèvement du chantier de la biométrie électorale et l'accord de principe sur l'inscription.

"(...) L'histoire politique universelle nous enseigne qu'il n'y a pas de dialogue politique abouti, que le temps, les circonstances et les enjeux politiques du moment imposent aux acteurs politiques d'une même nation à se retrouver, autour d'une table de discussion, pour s'accorder sur l'essentiel d'un idéal politique à venir", pense-t-il.

## Entre nous soit dit :

### À la vérité, les "Camarades" s'impatientent !

Teddy OSSEY

CES derniers temps, il est une rumeur qui enfle et qui s'amplifie chaque jour davantage. Du plus profond des "mapanes" aux quartiers huppés de Libreville, le sujet revient dans toutes les conversations. Il est attendu un grand chambardement dans l'appareil politique. Les initiés, ceux-là qui ont quatre yeux, nous affirment que le bouleversement à venir aura un impact d'une ampleur sismique. De manière péremptoire et par un ton d'une inébranlable assurance, ces oracles à la conviction équivoque nous assènent avec aplomb que dans les tout prochains jours un remaniement ministériel sera annoncé. Ayant jeté les cauris, consultés les "ngangas" et lus dans le marc de café, ces devins de l'improbable connaissent déjà la composition de la future équipe gouvernementale. Sans se démonter, ils nous disent la grande proportion qui sera concédée

à certains compatriotes de la diaspora, qui se seraient rangés en s'adoucissant tout en tempérant leurs ardeurs et leur indocilité véhémence. Certains détenteurs actuels de portefeuilles ministériels, par contre, verraient leur éviction du fait de leur hardiesse, qui les aura conduits à prendre à rebours les choix et les décisions des instances suprêmes.

Pour d'autres, leur invisibilité endémique, de même que leur activité extra-confidentielle, quand elle n'est pas simplement confinée en une transparence coupable, recevraient leurs congés de manière indiscutable. Car, il faut ici, avoir en mémoire qu'à l'horizon se profilent les élections. Et pour les besoins de la cause, une prime et une attention toute particulière seront marquées à l'endroit de ceux que l'on dit être incontournable dans leur fief politique. Le retour du terrain devrait impérativement

se traduire en suffrages avantageux. Aussi faut-il de véritables caïmans qui en imposent dans leurs marigots. Pour les mêmes aruspices, l'impatience des camarades militantes et militants du grand parti des masses devrait aussi aboutir à une recomposition totale et objective dans les nominations au sein des différents échelons de leur formation politique. Il est ici réclamé voire exigé de magnifier l'engagement constant et permanent de certains camarades. Le temps est à l'urgence, au regard des échéances dont l'imminence est manifeste. Dans un cas comme dans l'autre, il est attendu des profils dont l'expertise est avérée et incontestable. Les états de service des uns et des autres doivent absolument valoir de caution pour la victoire.

Bassé !